

**ECOLE de PRIERE du 11 MARS 2022**  
**Sixième extrait**  
**du Cantique spirituel de Jean de la Croix,**

**STROPHE 12ème**

**"O Fontaine cristalline,  
Si dans le miroir de tes eaux argentées,  
Tu me laissais voir soudain  
Les yeux que sans fin je cherche  
Et que je garde à l'ébauche dans mon coeur "**

**"O toi, fontaine cristalline  
Soudain dans tes traits argentés  
Que ne fais-tu donc apparaître  
Les yeux ardemment désirés  
Que je porte en mon coeur  
tout ébauchés"**

**"O toi, fontaine cristalline"**

L'âme appelle la foi *cristalline* pour deux raisons. D'abord parce qu'elle concerne le Christ, son Epoux; ensuite parce qu'elle a les propriétés du cristal. Effectivement, elle présente les vérités dans leur pureté, elle est ferme, limpide, dégagée d'erreurs... Elle l'appelle *fontaine* parce que d'elle découlent à l'âme les eaux de tous les biens spirituels. Le Christ a lui-même appelé la foi une source lorsque, parlant à la Samaritaine, il dit que ceux qui croiraient en lui auraient en eux-mêmes *"une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle"* (Jn 4, 14). Cette eau, c'est l'Esprit-Saint que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui (Jn 7, 39).

**"...dans le miroir de tes eaux argentées"**

L'âme appelle eaux argentées les propositions et les articles de la foi... L'on compare à l'argent les articles de la foi et à l'or les vérités substantielles qu'ils contiennent. Et en effet, la substance de ces vérités que nous croyons sous le voile argenté de la foi nous sera montrée à découvert dans l'autre vie, et nous en jouirons pleinement comme d'un or pur, désormais dégagée du voile de la foi.

David faisait allusion à la foi lorsqu'il disait : *"Si vous dormez entre les deux héritages, les plumes de la colombe seront argentées, et l'extrémité de son dos aura la couleur de l'or"* (Ps 67,14). C'est-à-dire : si nous fermons les yeux de l'entendement aux choses d'en haut et à celles d'ici-bas, (ce qu'il appelle dormir entre les deux héritages), nous serons affermis dans la foi (laquelle est entendue ici par la colombe). En cette vie, en effet, la foi nous présente les vérités obscures et couvertes d'un voile... Lorsque la foi aura pris fin pour laisser la place à la claire vision de Dieu, la substance de la foi apparaîtra dégagée de son voile d'argent, éclatante comme l'or le plus pur.

Ainsi la foi nous communique et nous donne Dieu même...véritablement. Celui qui donne un vase recouvert de lames d'argent ne manque pas de donner un vase d'or. Aussi lorsque l'épouse des Cantiques réclamait la possession de Dieu, il lui fut dit qu'elle lui serait accordée telle qu'elle est possible en cette vie...

Par là Dieu s'engageait à se donner à elle sous le voile de la foi. L'âme dit donc ici à la foi : oh ! Si parmi les articles proposés à notre croyance, sous lesquels tu caches les rayons divins, c'est à dire les yeux désirés de l'Epoux,

**"Que ne fais-tu donc apparaître les yeux ardemment désirés..."**

Comme si l'âme disait : Ces vérités que tu proposes de manière obscure et mystérieuse à ma croyance, oh, si tu les montrais clairement et à découvert à mes ardents désirs. Elle donne à ces vérités le nom d' *yeux*, parce que le sentiment intime qu'elle a de la présence du Bien-Aimé lui imprime la conviction que ses regards sont toujours fixés sur elle.

**"Que je porte en mon coeur tout ébauchés ! "**

L'âme dit que les yeux du Bien-Aimé sont ébauchés dans son entendement et dans sa volonté. C'est en effet par le moyen de l'entendement que la foi lui a infusé ces vérités. Mais comme elle n'en a encore qu'une connaissance imparfaite, elle se sert du terme d'ébauche. L'ébauche est une peinture inachevée ; ainsi les notions de la foi ne sont pas encore la parfaite connaissance. Lorsque ces vérités ébauchées nous apparaîtront dans la claire vision, alors ce sera une peinture parfaite et achevée, suivant cette parole de l'Apôtre : *"Quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est imparfait finira."* (I Cor 13, 10).

Cependant, à l'ébauche de la foi, l'amour en ajoute une autre dans l'âme, et cette seconde ébauche a lieu par le moyen de la volonté. Elle retrace l'image du Bien-Aimé dans l'âme d'une manière si vive et si profonde que l'on peut dire que le Bien-Aimé vit en son amante, et que l'amante vit en son Bien-Aimé. Et cette ressemblance, que l'amour opère par la transformation des amants, est si parfaite que chacun d'eux semble être l'autre, et que tous deux ne font qu'un.

La raison en est que dans l'union et la transformation d'amour, ils se donnent l'un à l'autre, ils se livrent l'un à l'autre, ils s'échangent l'un pour l'autre, de façon qu'ils vivent réciproquement l'un dans l'autre, et que chacun d'eux est réellement l'autre dans la transformation d'amour. *"Je vis, non plus moi, mais le Christ en moi"*, dit St-Paul (Ga 2, 20)...Il nous montre qu'il vivait encore, mais non plus de sa vie propre, parce qu'il était transformé en Christ...Dans cette amoureuse transformation, la vie de l'Apôtre et la vie du Christ n'étaient plus qu'une même vie par union d'amour.

Cette transformation en la vie divine sera parfaite au ciel. Tous ceux qui auront mérité de pénétrer en Dieu vivront la vie de Dieu et non plus leur vie propre, transformés qu'ils seront en Dieu. Et pourtant ce sera encore leur vie à eux, parce que la vie de Dieu sera devenue la leur...Cette transformation est possible en cette vie, et elle s'est réalisée en St-Paul. Néanmoins elle ne saurait ici-bas être parfaite et achevée – même lorsque l'âme arrive à cette transformation d'amour qu'on appelle mariage spirituel, l'état le plus élevé qu'on puisse atteindre en cette vie – parce que ce n'est encore qu'une ébauche d'amour en comparaison de cette parfaite figure qu'est la transformation de gloire.

Cependant cette ébauche de transformation, telle qu'elle peut exister ici-bas, est un immense trésor, qui procure au Bien-Aimé une ineffable satisfaction. Aussi, dans son désir que l'épouse l'introduise lui-même en son âme comme une ébauche, il lui dit au Cantique des Cantiques : *Mets-moi comme un sceau sur ton coeur, comme un sceau sur ton bras.* (Ct 8, 6). Le coeur représente ici l'âme elle-même, dans laquelle Dieu réside ici-bas comme le sceau de l'ébauche de la foi, et le bras représente la force de la volonté, dans laquelle Dieu réside comme le sceau de l'ébauche d'amour.

L'âme, en ce degré, se trouve dans un état bien difficile à rendre par des paroles...

On croirait que toute sa substance spirituelle et corporelle se dessèche, par l'effet de la soif ardente qui la porte vers la fontaine d'eau vive, qui est Dieu. Cette soif est semblable à celle que David exprimait par ces paroles : *"Comme le cerf altéré soupire après les sources des eaux, ainsi mon âme soupire après toi, Dieu. Mon âme a soif du Dieu fort, du Dieu source d'eau vive. Quand viendrai-je et apparaîtrai-je devant la face de Dieu?"* (Ps 41, 2-3). Cette soif cause un tourment si intense...Tous les obstacles soulevés par le monde, toutes les furies des démons, toutes les peines de l'enfer, elle les regarderait comme rien pour aller se plonger dans la source abyssale de l'amour.

De fait, l'intensité de désir et de douleur qui transporte une âme qui est sur le point de goûter le souverain Bien et se le voit refuser, est à peine croyable. C'est que plus l'objet de notre amour paraît proche, plus il nous semble à la porte, plus aussi notre angoisse et notre martyre grandissent quand nous nous le voyons refuser. C'est pour cela qu'il est dit dans les Cantiques : *"L'amour est fort comme la mort et son zèle est dur comme l'enfer"* (Ct 8, 6).